



Neil McWilliam, Catherine Méneux et Julie Ramos (dir.)
Catherine Fraixe, Estelle Thibault, Bertrand Tillier et Pierre Vaisse (éd.)

L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre Anthologie de textes sources

Publications de l'Institut national d'histoire de l'art

Étienne Arago, *La République et les artistes*, 1834

DOI : 10.4000/books.inha.5328

Éditeur : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR

Lieu d'édition : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, PUR

Année d'édition : 2014

Date de mise en ligne : 5 décembre 2017

Collection : Sources

ISBN électronique : 9782917902868



<http://books.openedition.org>

Référence électronique

Étienne Arago, *La République et les artistes*, 1834 In : *L'Art social de la Révolution à la Grande Guerre : Anthologie de textes sources* [en ligne]. Paris : Publications de l'Institut national d'histoire de l'art, 2014 (généré le 11 janvier 2021). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/inha/5328>>. ISBN : 9782917902868. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.inha.5328>.

Ce document a été généré automatiquement le 11 janvier 2021.

Étienne Arago, *La République et les artistes*, 1834

Introduction par Neil McWilliam

Journaliste, dramaturge et militant républicain, Étienne Arago (1802-1892) finira sa longue carrière avec sa nomination sous la Troisième République à la direction du musée des artistes vivants au palais du Luxembourg. Dans les années 1830, il s'engage dans les rangs populaires contre Louis-Philippe lors des insurrections parisiennes de 1832 et 1834, et au moment de la publication de son article sur « La République et les artistes », il se cache en Vendée pour se soustraire aux autorités. Fondée par le socialiste démocrate Dupont de Bussac en avril 1834, *La Revue républicaine* regroupe des théoriciens au cœur de l'opposition radicale, tels Armand Marrast, Louis Blanc et François Raspail. Elle publie plusieurs études consacrées aux arts et à la littérature qui soutiennent une esthétique enracinée dans une conception essentiellement didactique du rôle social de l'art.

Arago fait appel à l'histoire de l'art, de l'antiquité au temps présent, pour démontrer à quel point la production culturelle fluctue selon le climat politique, et surtout selon le degré de liberté accordée à l'artiste. Si, pour Arago, « rien ne se développe que sous une influence sociale, soit morale, soit politique, soit religieuse », son diagnostic du climat actuel en France est peu optimiste. Arago accuse les artistes d'une complicité honteuse avec des régimes oppresseurs (sous Napoléon et ses successeurs monarchiques), atténuée uniquement par de rares opposants tels le poète populaire Pierre-Jean de Béranger et des peintres comme Nicolas Charlet et Auguste Raffet qui se servent de la lithographie pour célébrer « l'héroïsme sans façon de nos vieux grognards ». Arago est l'un des rares à accorder une influence toute particulière aux arts graphiques, ce qui amplifie son emphase sur la « mission de propagande » que l'artiste devrait assumer et le public populaire qu'il devrait viser avec une œuvre accessible et didactique. La « théogonie brillante » qu'il appelle l'artiste à célébrer, qui va de la « sainte trinité » républicaine de liberté, égalité et fraternité jusqu'à « la résignation » et « la patience » comme « vertus du 'travail' » révèlent un moralisme foncier bien commun chez des critiques républicains.

2. Auguste Raffet : *Le Réveil*



1848, gravure

Étienne ARAGO, « La République et les artistes »,
La Revue républicaine, vol. 2, 10 juillet 1834, p.
 14-29. Extrait p. 25-26.

- 1 L'absence d'une pensée civilisatrice, d'une conviction, d'un but surtout vraiment social, tel est donc le caractère des beaux-arts à notre époque. Aussi y a-t-il loin du cercle étroit dans lequel ils se meuvent péniblement aux sphères élevées et resplendissantes qu'ils parcoururent lorsqu'une foi les animait.
- 2 Mais, dira-t-on, proclamez, pour que l'art s'en empare, cette pensée sociale, développez cet évangile de notre siècle, montrez-lui sa nouvelle terre promise. Quel sera son messie ? Mahomet ou Jésus, triomphant ou crucifié, nommez-le à l'artiste, car il faut à son génie une personnification de principe.
- 3 Eh bien ? Quelle plus belle, quelle plus fertile religion que celle de la patrie ou de l'humanité ? Quelle théogonie plus brillante que celle qui présenterait à l'esprit, en les divinisant, la liberté, l'égalité, la fraternité, cette trinité sainte autour de laquelle se grouperaient le dévouement, la résignation, la patience, toutes les vertus du travail. Les dieux du Bien vous sont donnés ; les dieux du Mal seront l'égoïsme, l'ambition, l'indifférence, l'intérêt matériel, toutes les passions cupides du loisir. Et maintenant ouvrez les enfers, ouvrez les cieux à quelque nouveau Dante, et voyez comme il peuplera ce nouvel univers mythologique : l'enfer avec les tyrans de l'humanité, le ciel avec les martyrs des causes populaires.

- 4 Vous faudrait-il par hasard une religion toute faite, paraphée et scellée du sceau divin ? Mais le ciel du paganisme n'est pas sorti tout entier de la même tête ; tous les dieux n'ont point été ciselés par la main du même artiste ; le ciel des chrétiens n'était pas complet non plus sous Léon X ; on y retouchait encore, et Michel-Ange qui n'arrêta pas son pinceau là où s'était brisée la plume de l'Homère du christianisme, montra le premier aux fidèles la figure de l'Éternel.
- 5 À l'œuvre donc artistes du XIX^e siècle ! Inspirez-vous des sentiments intimes de l'époque, initiez-vous aux souffrances morales et matérielles d'une société qui se dissout pour se régénérer. Que dans les rêves de votre imagination, la réalité perce toujours à travers l'idéalisme. Faites-vous une poétique populaire, la seule qui puisse éveiller dans les masses de vives et profondes sympathies.
- 6 Tous les arts gagneront à cette transformation De nouvelles croyances amèneront d'autres fêtes, d'autres cérémonies demanderont :
- 7 À la musique de nouveaux accords ;
- 8 À la poésie de nouvelles images ;
- 9 À la sculpture et à la peinture des formes rajeunies et des types nouveaux ;
- 10 Et, de son côté, l'architecture, œuvre des sociétés plus encore que des artistes, pourra résoudre alors ce difficile problème : l'union du *beau* et de l'*utile*.

Lire le texte original

INDEX

Thèmes : Classes sociales, Démocratisation de l'art, Histoire culturelle, République

Mots-clés : Beau, Classes sociales, Dante, Démocratisation de l'art, Histoire culturelle, Homère, Humanité, Jésus, L'Éternel, Mahomet, Paganisme, Religion, République, Société, Utile